

LA COMMUNICATION CHEZ LES ANIMAUX ET CHEZ LES ÊTRES HUMAINS

La plupart des animaux vivent, comme les hommes, dans des groupes qui sont parfois des sociétés très nombreuses et très organisées. C'est le cas des fourmis notamment. Lorsque des individus vivent en groupe, ils doivent pouvoir produire des messages compréhensibles par les autres et comprendre les messages produits par les autres. Autrement dit, ils doivent être capables de communiquer.

A. LES LANGAGES DES ANIMAUX

Les animaux parlent-ils ? Non, ils ne parlent pas. Et les perroquets alors ? Certains perroquets sont capables de *répéter* des mots ou de courtes phrases qu'ils ont entendus, mais pas de *créer* des phrases qui ont du sens. Les animaux ne parlent pas. Les animaux n'utilisent pas une *langue* pour se faire comprendre.

Mais ils communiquent. Ils utilisent divers *langages*. Des langages différents selon les espèces. Peut-être as-tu déjà entendu parler du langage des abeilles ou de celui des dauphins ? Ces animaux, et bien d'autres encore, sont capables de communiquer certaines choses à leurs congénères ou aux êtres humains. Pour cela, ils utilisent des signaux que comprennent tous les animaux de leur espèce. Voici quelques exemples.

Pour signaler qu'elle a trouvé des fleurs, une abeille fait une sorte de danse que comprennent les autres abeilles.



Dans un groupe de marmottes, il y en a toujours une qui joue le rôle de guetteur qui observe les environs et qui avertit les autres d'un danger en sifflant.

Les diks diks¹ mâles frottent contre de hautes herbes deux glandes situées sous leurs yeux laissant ainsi une odeur pour marquer leur territoire.



Les dingos² vivent en meutes et pour marquer les rapports hiérarchiques dans le groupe, certains baissent la tête en signe de soumission.

Les pieuvres changent de couleur pour intimider un rival ou pour séduire.



¹ Les diks diks sont des antilopes naines. Leur nom « dik dik » vient du bruit qu'ils font lorsqu'ils sont en danger.

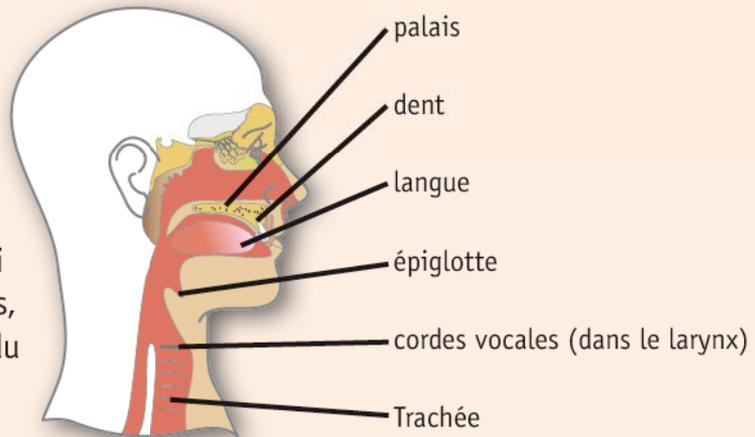
² Les dingos sont des chiens sauvages d'Australie.

B. LES LANGAGES DES ÊTRES HUMAINS

Les êtres humains ont des possibilités de communication plus nombreuses que celles des animaux. Parfois, ils se servent seulement de gestes, comme celui de la main pour dire « Au revoir » ou comme le doigt sur la bouche pour demander le silence. D'autres fois, ils utilisent seulement des signaux comme un chien muni d'une laisse pour signaler que les chiens doivent être tenus en laisse ou comme un feu rouge pour signifier qu'il est interdit d'aller plus loin. Ces gestes, ces signaux composent des *langages*, pas des *langues*. Mais, tu ne l'ignores pas, le plus souvent les êtres humains parlent et écrivent.



Avant l'invention de l'écriture, les hommes communiquaient surtout en se parlant. Ce qui leur permet de parler s'appelle l'appareil phonatoire. De quoi s'agit-il ? De la langue³, du palais, des dents, des cordes vocales, du larynx.



Beaucoup d'animaux ont aussi une langue, un palais, des cordes vocales, un larynx... Ces animaux-là sont capables, comme les hommes, de produire des sons : les moineaux pépient, les lions rugissent, les loups hurlent, les chouettes hululent, les poules caquètent. Mais les sons qu'ils produisent ne sont pas des sons *articulés*. Le chat miaule et le chien aboie pour communiquer quelque chose, mais aucun chat, aucun chien ne peut dire « J'ai faim » ou « Merci ». Sauf dans les bandes dessinées ou les dessins animés, mais les animaux des dessins animés ne sont pas des animaux réels.

C. LA COMMUNICATION VERBALE DES ÊTRES HUMAINS

Tu le sais désormais : la communication verbale est la communication au moyen d'une langue et c'est le propre des êtres humains. N'importe quel petit d'homme peut, grâce à son appareil phonatoire, reproduire les sons articulés qu'il entend. C'est ainsi qu'il s'approprie la langue de la communauté où il vit. C'est ainsi que tu as appris à parler ta langue maternelle : en écoutant tes proches et en les imitant.

Si tu as un petit frère ou une petite sœur, observe-les. Très tôt, ils s'efforcent de reproduire les sons de la langue que captent leurs oreilles. Rapidement, les jeunes enfants associent certaines suites de sons aux êtres ou aux choses de leur entourage.

³ Attention ! ce terme désigne ici l'organe que tu as dans la bouche, pas les mots et les règles d'usage des mots.

La langue parlée s'apprend de la sorte, sans difficulté dans l'immense majorité des cas, et... sans l'intervention de l'école. Tous les enfants du monde parlent leur langue maternelle avant d'entrer à l'école. Tous pourtant, tu le sais sans doute, n'ont pas la chance d'aller à l'école. Tous n'ont pas la chance d'être alphabétisés, c'est-à-dire d'apprendre à lire et à écrire.

D. LA COMMUNICATION NON VERBALE DES ÊTRES HUMAINS

Nous avons vu que les êtres humains communiquaient parfois entre eux au moyen de gestes. Songe à l'agent de police qui lève la main pour arrêter les automobilistes. Mais les humains disposent d'autres moyens de communication non verbale : les mimiques, les changements de position et les déplacements. Les mimiques sont les expressions du visage. Que fais-tu parfois pour signifier que tu ne peux pas répondre à une question qu'on te pose ? Tu ouvres grand les yeux, tu abais les coins de ta bouche et tu hoches la tête latéralement : c'est une mimique très aisément compréhensible. Voici un exemple de changement de position qui signifie quelque chose : pour mettre fin à un entretien avec un subordonné, son supérieur se lève et le subordonné comprend que l'entretien est terminé. Et voici enfin un exemple de déplacement significatif : tu cours à la rencontre de quelqu'un pour lui manifester ta joie de le revoir.

Gestes, mimiques, changements de position et déplacements se combinent souvent entre eux. Souvent aussi, ils s'ajoutent à la communication verbale (c'est-à-dire à l'aide d'une langue) pour signifier quelque chose. Quand tu veux obtenir une permission de tes parents, par exemple, tu ne leur parles pas de loin en tirant la tête ; tu t'approches d'eux et tu souris. Tu combines un déplacement, une mimique et une demande verbale.

Adèle Wanson. *Histoires des interactions*. 2005